

EXPOSITION

À LA FONDATION ALAIÏA, AZZEDINE ET CHRISTIAN DIOR RÉUNIS PAR L'AMOUR DU VÊTEMENT

PAR ANTOÏNE LECLERC-MOUGNE



Article publié
le 18 décembre 2025

En complément d'une première **exposition à la Galerie Dior** démarrée en novembre, la Fondation Azzedine Alaïa a dévoilé à son tour ce 15 décembre "Azzedine Alaïa et Christian Dior, deux maîtres de la Haute Couture". Une exposition qui met pour la première fois côte à côte et en comparaison les pièces des deux légendes de la couture.



Qu'est-ce qui relie Azzedine Alaïa et Christian Dior ? Si ces couturiers qui ont chacun révolutionné à leur manière la mode du XXe siècle n'étaient pas de la même génération, leur chemin se sont pourtant bien croisés. En 1956, le jeune Azzedine Alaïa, tout juste débarqué de Tunis, se retrouve à travailler dans les ateliers Dior à Paris en tant que stagiaire grâce à son amie Habiba Menchari, cliente de la maison française. Si le futur couturier tunisien ne reste finalement que quelques jours à ce poste, il gardera une admiration sans bornes pour les robes à jupons de Christian Dior qu'il voyait comme de véritables sculptures en lévitation. Au point que dès la fin des années 1960, le couturier devenu un historien passionné de mode se mette à collectionner quelque centaines de pièces patrimoniales signées Christian Dior ou imaginées par ses successeurs, allant d'Yves Saint Laurent à John Galliano.



C'est donc ce lien particulier que donne à voir cette nouvelle exposition "Azzedine Alaïa et Christian Dior, deux maîtres de la haute couture" en montrant au sein de la Fondation Alaïa les archives Dior réunies et collectionnées par Azzedine Alaïa à côté de ses propres créations. Le but ? Déceler et imaginer l'influence sous-jacente, voire parfois quasi-inconsciente, qu'a pu avoir le travail de Christian Dior sur l'esthétique du génie franco-tunisien. Car ainsi mises face à face, leurs oeuvres respectives créent ici un double récit en faisant apparaître les correspondances profondes entre les deux maisons de mode.



Si ce concept inédit a été rendu possible, c'est d'abord grâce au travail d'Olivier Saillard, directeur de la Fondation et conservateur des deux manifestations, qui a permis de raconter ces silhouettes et la trajectoire qui les a menées jusqu'ici — depuis la sollicitation de la Fondation pour l'entité Héritage de Dior afin de recenser et dater les créations de la collection privée d'Alaïa, jusqu'à la restauration de certaines pièces. Résultat, l'exposition réunit donc près de 70 modèles créés par les deux couturiers et les compare avec subtilité en mettant en avant des accords formels, des associations de teintes ou encore des similitudes d'ornements ou d'inspirations, malgré les décennies qui les séparent.



Une expérience indispensable pour tou-te-s les féru-e-s de mode qui est aujourd'hui également complétée par un ouvrage inédit publié par les éditions Rizzoli dans lequel on retrouve pour la toute première fois l'ensemble de la collection personnelle de créations Dior qu'Alaïa a constituée au fil des décennies ; et qui est ici analysée à travers différents chapitres : la construction des robes, leur "architecture", la multitude des nuances de couleurs et des textures des tissus et des matières, ou encore la poésie des noms des créations de Dior qui révèlent la diversité de ses sources d'inspiration (Accacias, Astarté, Caracas, Chérie, Jardin anglais, Madrid, Marcel Pagnol, Rose des vents ou Tourbillon).



© 1962
Page - Ensembles simples : de la carte de
colleuse fourre creusée automne hiver 1959,
hiver 1961 et Printemps Été 1962 pour
Christian Dior Paris, Dior Sézanne.

© 1962
Yves Saint Laurent pour Christian Dior
Londres
Ensemble d'après-midi en laine, collection
hiver automne automne hiver 1959, hiver 1961
Paris, Fondation Azzedine Alaïa



"Azzedine Alaïa et Christian Dior, deux maîtres de la Haute Couture" à la Fondation Azzedine Alaïa, 18, rue de la Verrerie, Paris 4e, jusqu'au 3 mai 2026. Plus d'infos sur fondationazzedinealaia.org

À VOIR AUSSI

Notre sélection des meilleures expositions à Paris, en Île-de-France, en région et à l'étranger ce mois.



5. Azzedine Alaïa, robe de cocktail en faille de soie rouge garance, collection haute couture, 1958.

Photo Laziz Hamani

5. La Fondation Azzedine Alaïa célèbre Dior

En 1956, à 20 ans, Azzedine Alaïa intègre la maison Dior en tant que stagiaire. Il n'y restera que quelques jours, mais cette courte expérience lui laissera une empreinte indélébile, signe de sa fascination pour l'homme qui dominait alors le monde de la mode. Pour ses premières robes, le couturier franco-tunisien s'inspirera de celles de Christian Dior. Il demeurera toute sa vie un admirateur du maître. Les soixante-dix pièces des deux créateurs exposées rendent compte de cette forte influence à travers les décennies.

**«Azzedine Alaïa et Christian Dior, deux maîtres de la haute couture»,
15 décembre 2025-24 mai 2026,
Fondation Azzedine Alaïa,**

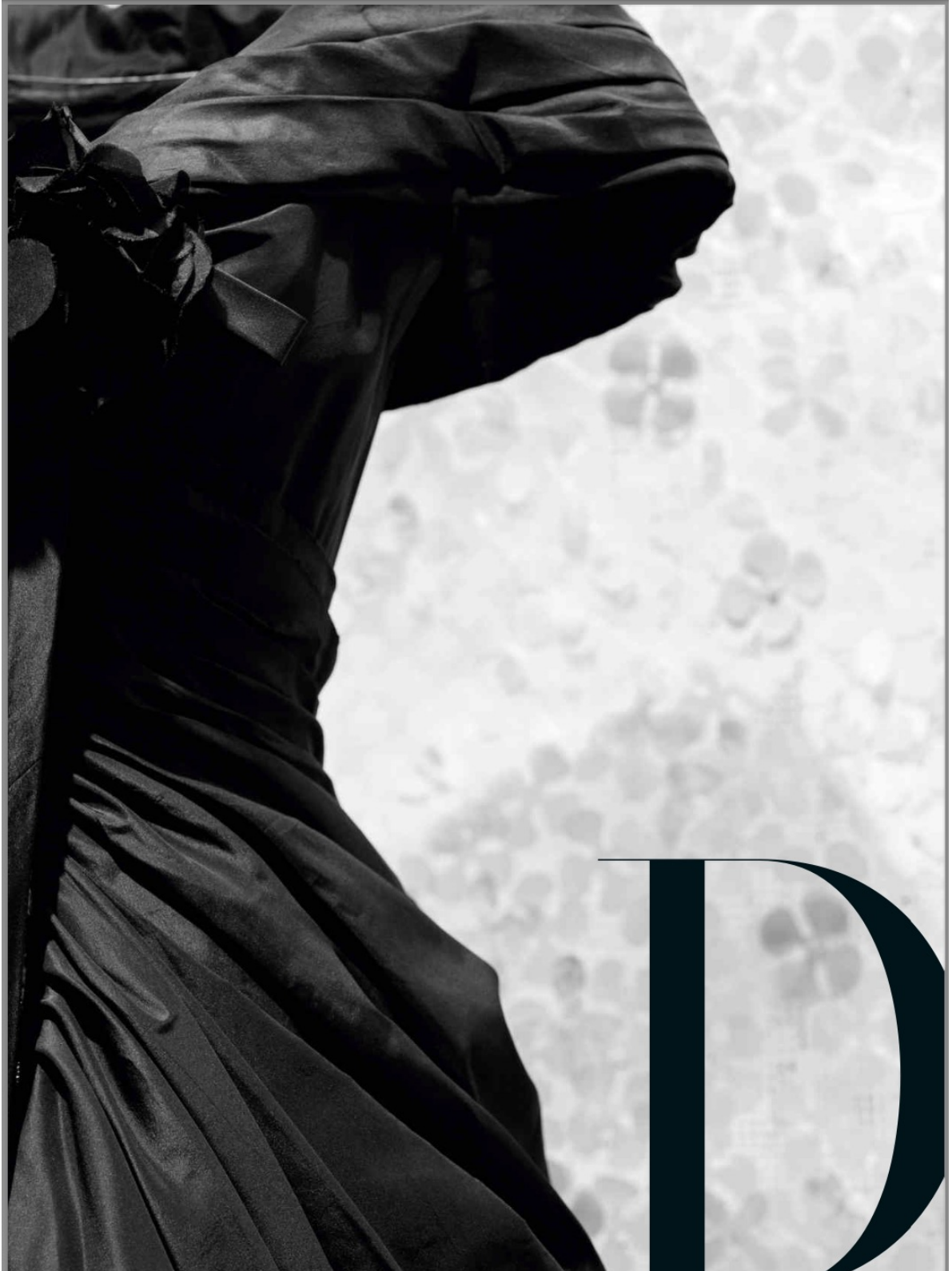
d

Date : 11 avril 26

Italie/ La Repubblica

Page : 1/ 2

Hebdomadaire



DUE MAESTRI ALLO SPECCHIO

di Deborah Ameri

Una mostra e un libro celebrano Dior e Alaïa, grandi couturier del 900. Il loro fu un incontro fugace eppure significativo, come racconta Carla Sozzani

Nel 1956 il giovane Azzedine Alaïa sfoggiava le riviste di moda nella sua casa di Tunisi e sognava le grandi maison francesi. Una in particolare. Con soltanto una lettera di raccomandazione in tasca, partì per Parigi e dall'aeroporto andò direttamente a casa di madame Lévy-Despas, cliente di Christian Dior, che gli aveva trovato un posto da apprendista nell'atelier del maestro. Ci rimase solo quattro giorni, ma bastarono per influenzare tutta la sua carriera.

Il dialogo a distanza tra i due couturier viene ora celebrato dalla mostra *Azzedine Alaïa and Christian Dior. Two Masters of Haute Couture*, fino al 21 giugno presso la Fondazione Alaïa di Parigi, e con un libro fotografico dallo stesso titolo, curato da Carla Sozzani e Olivier Saillard (Damiani Books). Sozzani, co-fondatrice della Fondazione, amica e stretta collaboratrice di Alaïa, racconta la fascinazione dello stilista tunisino nei confronti del grande maestro francese.

Che cosa univa questi due grandi maestri?

«La dedizione al lavoro e la loro integrità di pensiero. Non hanno mai ascoltato nessuno e hanno fatto le loro rivoluzioni, Dior nel 1947 con il New Look e Azzedine tante volte nella sua vita: si è sempre rifiutato di seguire il calendario della moda, era convinto che per arrivare alla perfezione non si potesse creare a un ritmo così serrato. Entrambi si sentivano couturier e non stilisti».

Perché è rimasto solo quattro giorni?

«Nessuno lo sa. Dior era l'unica ragione per cui aveva lasciato Tunisi per andare a Parigi. Ma Azzedine aveva il suo bel carattere, un forte senso di indipendenza. O forse non si è sentito abbastanza preparato, perché era un autodidatta. Non ne ha mai voluto parlare, mi raccontò solo che, quando se ne era andato, aveva pianto. Può sembrare strano ma quei quattro giorni hanno significato moltissimo per lui».

Si sono conosciuti personalmente?

«Azzedine mi ha detto di averlo intravisto in atelier. Purtroppo, l'anno dopo Dior è morto e quin-

di non si incontrarono mai. Nel 1996 gli offrirono il ruolo di direttore creativo di Dior. Rifiutò, perché avrebbe dovuto rinunciare alla sua maison, ma ne fu comunque immensamente orgoglioso».

C'è un capo che racconta meglio il dialogo tra i due?

«Ce ne sono molti, ma me ne viene in mente uno in particolare. Un abito bianco, corto, da ballerina, disegnato da Azzedine, nella mostra è accanto a un sotto abito di Dior, entrambi con bustino, vita stretta e gonna vaporosa. Sono tratti che avevano in comune anche se Alaïa usava altri materiali, come la maglieria. Entrambi immaginavano una donna forte, ma che non ha bisogno di essere aggressiva».

Alaïa era un collezionista di abiti.

«Aveva iniziato nel 1968 con Balenciaga. Subito acquistava i capi per riutilizzarne le stoffe per i suoi modelli, ma non riuscì mai a "distruggere" quei manufatti stupendi. Poi ha continuato a collezionare pezzi di altri stilisti, Dior in particolare. Per lui era una missione, voleva salvarli e preservarli».

Ci sono ancora designer che fanno rivoluzioni?

«Stilisti come Martin Margiela e Miuccia Prada lo possono fare. Armani negli anni 70. Sono tutti fenomeni molto indipendenti, è questo il pregio dei grandi creativi. La rivoluzione si può fare solo con un punto di vista preciso e molto forte».

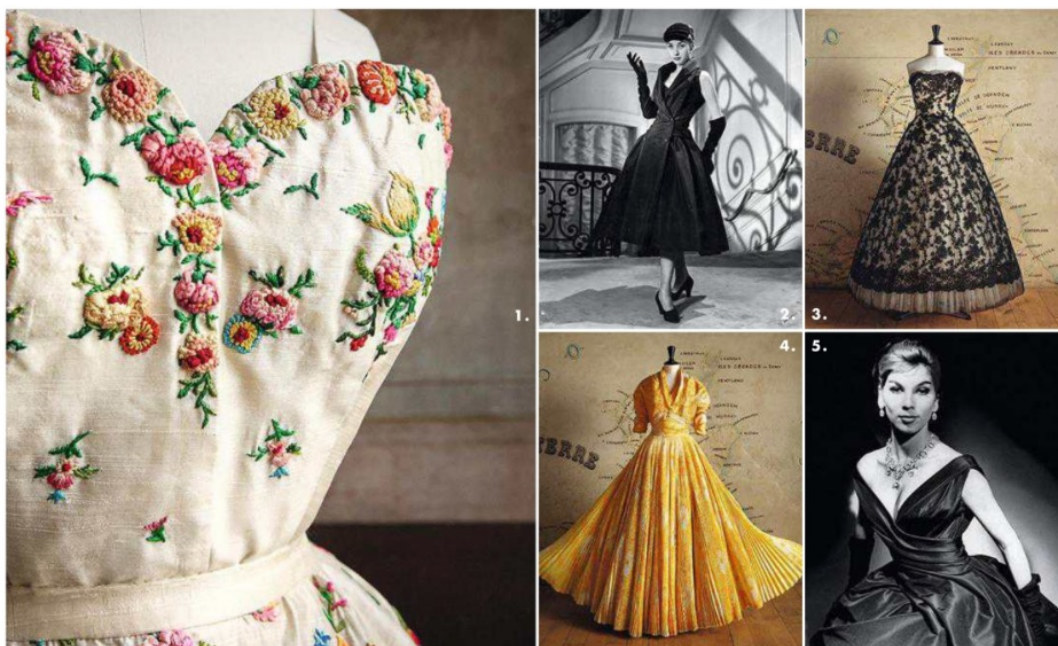
Che rapporto aveva Alaïa con gli altri stilisti?

«Ammirava lo spirito di indipendenza di alcuni creatori. Aveva prestato i suoi spazi a Vivienne Westwood, andava spesso alle sfilate di Comme des Garçons, acquistava capi di Margiela, aveva messo a disposizione il suo showroom a John Galiano. Era aperto al nuovo, ma ricercava sempre integrità e rigore». ■

In basso, una veduta della mostra Azzedine Alaïa and Christian Dior: Two Masters of Haute Couture, fino al 21 giugno alla Fondazione Alaïa di Parigi. In apertura, l'abito Zerline della collezione couture autunno/inverno 1957 di Christian Dior, tratta dal libro chiamato come l'esposizione, edito da Damiani Books.



EXPOSITION



1. Robe « Octave Feuillet », Christian Dior, printemps-été 1952. 2. Devant le grand escalier de la maison Dior, avenue Montaigne, un mannequin présente le modèle « Zélie », automne-hiver 1954. 3. Robe bustier « Carmen » en guipure noire, Christian Dior, automne-hiver 1951. 4. Le plissé soleil atemporel du modèle « Marcel Pagnol », Christian Dior, printemps-été 1952. 5. La mannequin Victoire Doutreleau, muse de Christian Dior puis d'Yves Saint Laurent, portant la robe « Venezuela » de Christian Dior, automne-hiver 1957.

K
51

DIOR DANS L'ŒIL D'ALAÏA

AZZEDINE ALAÏA EST PASSÉ PAR LES ATELIERS DE CHRISTIAN DIOR DANS SA JEUNESSE. GRAND COLLECTIONNEUR DE MODE, IL A RASSEMBLÉ AU FIL DE SA CARRIÈRE QUELQUE SIX CENTS MODÈLES DE LA CÉLÈBRE GRIFFE. UNE EXPOSITION, À LA GALERIE DIOR ET À LA FONDATION ALAÏA, RÉVÈLE L'INFLUENCE DE L'INVENTEUR DU NEW LOOK SUR LE MAÎTRE DU GLAMOUR DES ANNÉES 1980. PAR Axelle Corty

Azzedine Alaïa, tunisien, fils d'agriculteurs, a étudié aux Beaux-Arts de Tunis. C'est pour financer cette scolarité que ce passionné de sculpture s'est essayé à la couture, apprenant chez une couturière de quartier et révélant un talent fou. Premières clientes, premiers succès, puis, évidemment, le rêve de Paris. Il y pose ses bagages en 1956 et effectue, à peine arrivé, quelques jours de stage dans la maison de couture de Christian Dior, dans ses ateliers de l'avenue Montaigne. Pour Alaïa, c'est un rêve qui se réalise. Il avait découvert Christian Dior dans des magazines de mode dès ses premiers pas d'apprenti couturier et ses modèles architecturés le fascinaient. Quoique modestes, ces débuts dans le sillage de son modèle influencèrent sa carrière de maître parisien d'une haute couture sculpturale. Collectionneur dans l'âme, de design comme de mode, Alaïa a rassemblé en cinquante ans pas moins de six cents robes de Christian Dior. Des modèles de Monsieur Dior, disparu en 1957 à l'apogée de sa carrière, mais aussi de ses successeurs à la direction artistique de la maison de couture, tels Yves Saint Laurent et John Galliano. Azzedine Alaïa s'est éteint en 2017 ; la fondation qui porte son nom conserve depuis ce trésor méconnu. Cette double exposition à La Galerie Dior et à la Fondation Azzedine Alaïa, orchestrée par Olivier Saillard, historien de la mode et directeur de la Fondation

Alaïa, le révèle. Plus d'une centaine de robes haute couture s'exposent à La Galerie Dior, avenue Montaigne. Dans le Marais, à la Fondation Azzedine Alaïa, une trentaine de modèles sont présentés en regard de robes d'Alaïa. On devine le regard affûté du couturier sur le travail de son aîné, inventeur du New Look en 1947. Parfois, les décennies qui les séparent semblent s'abolir. On imaginerait bien Grace Jones, égérie d'Alaïa, dans le très épaulé imperméable « Dandy » de Christian Dior, collection 1948. Les bustiers des robes du soir « Carmen » et « Elisabeth » de 1951 et 1952, qui épousent si parfaitement le buste, ont un air de famille avec le body, dont Alaïa fut l'inventeur dans les années 1980. La soie rouge de la robe « Audacieuse », collection automne-hiver 1955, avec son corset drapé à bretelles, semble une prémonition de toutes les petites robes rouges qui ont émaillé ses défilés.

PASSION HAUTE COUTURE

« La collection Dior d'Azzedine Alaïa », à La Galerie Dior, du 20 novembre 2025 au 3 mai 2026. « Azzedine Alaïa et Christian Dior, deux maîtres de la couture », à la Fondation Azzedine Alaïa, du 1^{er} décembre 2025 au 3 mai 2026. Adresses page 160

© 1, 3, 4. LAZZE HAMANI. 2. ASSOCIATION WILLY MAYNADAGAP PARIS, 2025. 5. THE GUY BOURDIN ESTATE 2025. IMAGE COURTESY LOUISE ALEXANDER GALLERY.



ARTS & CULTURE

Paris : deux expositions de mode soulignent les liens entre Christian Dior et Azzedine Alaïa

Par Salomé Mathieu

20 NOVEMBRE 2025

À Paris, la galerie Dior inaugure ce 20 novembre 2025 son exposition dédiée à la collection de créations de la maison qu'a soigneusement rassemblée Azzedine Alaïa au cours de sa vie. En parallèle, une seconde exposition au sein de la fondation Azzedine Alaïa ouvrira ses portes le 1er décembre 2025, et continuera de tirer le fil des relations fertiles entre les deux créateurs de mode de talent.

Milk DECORATION

Date : 20/11/2025

France

[Web](#)

Page : 2/3



© LAZIZ HAMANI



© ASSOCIATION WILLY MAYWALDADAGP, PARIS, 2025

En 2023, une vaste exposition au Palais Galliera mettait en lumière le fonds d'archives exceptionnel constitué dans le secret par **Azzedine Alaïa** pendant près de cinquante ans : 20 000 pièces de mode. Parmi elles, quelque 600 pièces de la maison **Dior**, le couturier franco-tunisien éprouvant une véritable fascination pour Christian Dior : « *À la recherche des mystères des robes, des structures délicates qui font "tenir debout" les jupons vaporeux, il a savamment réuni les objet de ses rêveries d'adolescent* », souligne l'historien de la mode Olivier Saillard. Une centaine de ces créations sont aujourd'hui exposées pour la première fois au sein de la Galerie Dior, à l'occasion de l'**exposition** qui s'y tient du 20 novembre au 3 mai 2026.

Milk DECORATION

Date : 20/11/2025

France

[Web](#)

Page : 3/3

En parallèle, la Fondation Azzedine Alaïa présente à partir du 1er décembre et jusqu'au 3 mai 2026 une trentaine de modèles de Christian Dior confectionnés par Azzedine Alaïa lors d'un rapide passage dans les ateliers de l'avenue Montaigne en 1956, avec des créations plus tardives. Deux expositions qui témoignent de l'influence puissante de Dior et des correspondances entre les deux maîtres de la mode



© CHRISTIAN DIOR COUTURE



© LAZIZ HAMANI

Milk DECORATION

Date : 20/11/2025

France

[Web](#)

Page : 2/3



© LAZIZ HAMANI



© ASSOCIATION WILLY MAYWALDADAGP, PARIS, 2025

En 2023, une vaste exposition au Palais Galliera mettait en lumière le fonds d'archives exceptionnel constitué dans le secret par **Azzedine Alaïa** pendant près de cinquante ans : 20 000 pièces de mode. Parmi elles, quelque 600 pièces de la maison **Dior**, le couturier franco-tunisien éprouvant une véritable fascination pour Christian Dior : « *À la recherche des mystères des robes, des structures délicates qui font "tenir debout" les jupons vaporeux, il a savamment réuni les objet de ses rêveries d'adolescent* », souligne l'historien de la mode Olivier Saillard. Une centaine de ces créations sont aujourd'hui exposées pour la première fois au sein de la Galerie Dior, à l'occasion de l'**exposition** qui s'y tient du 20 novembre au 3 mai 2026.

Milk DECORATION

Date : 20/11/2025

France

[Web](#)

Page : 3/3

En parallèle, la Fondation Azzedine Alaïa présente à partir du 1er décembre et jusqu'au 3 mai 2026 une trentaine de modèles de Christian Dior confectionnés par Azzedine Alaïa lors d'un rapide passage dans les ateliers de l'avenue Montaigne en 1956, avec des créations plus tardives. Deux expositions qui témoignent de l'influence puissante de Dior et des correspondances entre les deux maîtres de la mode



© CHRISTIAN DIOR COUTURE



© LAZIZ HAMANI

Rencontre / Deux grands passionnés de mode

Carla Sozzani Olivier Saillard Un dialogue inédit Azzedine Alaïa, Christian Dior



Comment est née l'idée de rapprocher l'univers d'Azzedine Alaïa et celui de Christian Dior ?

Olivier Saillard. Nous confrontons l'œuvre d'Alaïa à sa collection d'archives. Il avait une grande affection pour l'histoire de la mode. Comme il y a Matisse-Picasso, nous nous sommes permis de créer des dialogues Balenciaga et Alaïa (une exposition a lieu en ce moment au Musée du textile de Prato, en Italie), Adrian et Alaïa, Alaïa et Grès... Nous avons identifié toutes les robes Dior qu'Alaïa avait achetées et collectionnées : presque 500, des pièces prestigieuses, d'une grande qualité. Les robes sont exposées à La Galerie Dior. Ici, à la Fondation Azzedine Alaïa, nous avons mis en scène un dialogue entre les deux, parce qu'Azzedine, lorsqu'il est arrivé à Paris en 1956, a fait un stage de quelques jours dans la maison Dior. Le contrat de travail est exposé à La Galerie Dior. C'est très touchant de penser que ce jeune garçon arrivé de Tunisie soit devenu un si grand couturier et le plus grand collectionneur de Dior !



Une double exposition exceptionnelle orchestrée conjointement par La Galerie Dior et la Fondation Azzedine Alaïa célèbre l'immense talent d'Azzedine Alaïa et sa passion profonde pour Christian Dior, dont il a collectionné en secret des centaines de robes. Rencontre avec **Carla Sozzani**, présidente de la Fondation, et **Olivier Saillard**, commissaire des deux expositions.

Quelle est la mission de la Fondation Azzedine Alaïa ?

Carla Sozzani. Faire rayonner l'œuvre d'Azzedine et sa collection de l'histoire de la mode, du design, de l'art et de la photographie. La partie éducative est une des missions principales, avec des conférences, des cours. Mais aussi dénicher les jeunes talents et les accompagner dans leur parcours de création.



Rencontre / Deux grands passionnés de mode

Carla Sozzani. Venir à Paris, c'était pour lui aller chez Dior ! Dans le dossier de naturalisation, à la question "Pourquoi êtes-vous arrivé en France ?", il a répondu : "Pour faire le stage chez Dior." Pour lui, Christian Dior était le plus grand des couturiers, avec Balenciaga. Christian Lacroix me disait que, quand, petit, on lui demandait ce qu'il voulait faire dans la vie, il répondait : "Christian Dior"...

Quelles affinités découvre-t-on ?

Carla Sozzani. Les formes, et un goût pour la taille épouillée. Les robes de crinoline patineuse d'Azzedine, ce sont les robes New Look de Christian Dior. Le goût des tissus aussi. Par contre, la broderie n'est pas aigüe de la même manière...

Azzedine Alaïa s'inspirait de Christian Dior ?

Carla Sozzani. Il s'inspirait surtout des finitions. Parce qu'il était autodidacte. Il a passé des années à apprendre. Il était fasciné par le "comment c'est fait", pas que par l'esthétique.

Olivier Saillard. Azzedine aimait, au-delà des modes, les vêtements qui aversent le temps. Ce qu'il a vraiment parfaitement réussi. C'est le seul dont des vêtements sont indatables.

Quel souvenir de lui voulait-il laisser à la postérité ?

Carla Sozzani. Il était très clair, il disait : "Il doit y avoir cinq livres de mode, et moi, je dois être dans les cinq." Il n'était pas ambitieux du point de vue de l'argent, ni pour lui-même, mais pour le travail. Il voulait être éternel.

Olivier Saillard. Je crois qu'il avait le sentiment de la postérité. Il savait très bien ce qu'il était un grand, que son œuvre était à hauteur de Balenciaga, de Vionnet, de ces grands-là... Il était le seul à savoir assembler, à savoir "faire".

Carla Sozzani. Il disait toujours : "Je ne suis pas un designer, je suis un couturier." Il voulait que les autres prennent de lui et de tout ce qu'il a collectionné, comme lui avait appris des autres. C'est touchant qu'il ait tant collectionné, qu'il ait dépensé autant d'argent.

Olivier Saillard. La collection unique de l'histoire de la mode qu'il a constituée, c'est plus de 15 000 pièces, comme un musée de mode, mais qu'il n'a jamais montré de son vivant.

Carla Sozzani. Plus les 22 000 vêtements Alaïa, les accessoires, les fonds photographiques énormes, des dessins, des courbes... C'est inouï. Il a même conservé tous les numéros de *Elle* !

Que montre la seconde exposition, à la Galerie Dior ?

Olivier Saillard. Il n'y a que les robes de Dior qu'Azzedine a collectionnées. Une centaine de pièces depuis 1948. Elles ont été restaurées par la Maison Dior. Il y a des chefs-d'œuvre ! Des robes qui n'ont jamais été exposées.

Il faut absolument aller voir les deux expositions ?

Olivier Saillard. Dior, c'est Dior. Il n'y a pas de débat. C'est et même le plus grand couturier français. Il y a des robes si ravissantes et c'est un art de faire des choses ravissantes. Il y a une robe entièrement blanche, avec des broderies

“ Il y a les robes de Dior qu'Azzedine a collectionnées. Une centaine de pièces depuis 1948. Elles ont été restaurées par la Maison Dior. Il y a des chefs-d'œuvre ! Des pièces qui n'ont jamais été exposées ”

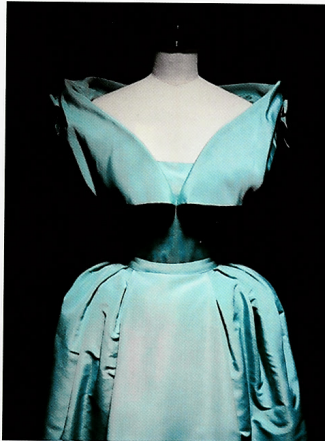
de fleurs. Quelque chose qui peut parler à une jeune fille comme à une femme plus âgée, et même à un homme, parce que c'est très sensuel. Il y a un formidable message d'espoir : ce jeune garçon tunisien, arrivé dans cette maison, qui, des années après, devient un grand maître et le plus grand collectionneur. C'est vraiment inédit.

Carla Sozzani. Pour connaître mieux Azzedine Alaïa. Pour les jeunes, c'est important de comprendre comment il était, pourquoi il travaillait comme ça, car tout était fait à la main, pourquoi il a collectionné autant. J'ai passé des heures, des nuits à ses côtés, avec la règle, le tracé, les épingles... et après il recommençait. Il était vraiment le couturier. Après, il y avait le repassage, c'est vraiment un travail, ça sculpte le vêtement. J'étais toujours étonnée, parce qu'il était le meilleur dans le cuir, le meilleur

dans le flou, le meilleur dans le tailleur, le meilleur dans la maille...

Propos recueillis par

ANNE DELALANDRE
FONDATION AZZEDINE ALAÏA,
«Azzedine Alaïa et Christian Dior,
Deux maîtres de la haute couture»,
18 rue de la Verrerie, Paris IV.
Du 15 décembre 2025 au 24 mai 2026.
LA GALERIE DIOR, «La collection Dior
d'Azzedine Alaïa»,
11, rue François-I^{er}, Paris VIII^e.
Jusqu'au 3 mai 2026.



ENGLISH TEXT. A double exhibition by La Galerie Dior and the Azzedine Alaïa Foundation celebrates Alaïa's talent and his deep passion for Christian Dior, whose dresses he secretly collected. We meet Carla Sozzani, president of the Foundation, and curator Olivier Saillard.

Mission of the Foundation? Sozzani: To highlight Alaïa's work and his vast collection of fashion, design, art, and photography, and to support young talents through education. **How did the Alaïa-Dior dialogue begin?** Saillard: By confronting Alaïa's creations with his archives. He loved fashion history and collected nearly 500 Dior pieces, now shown at La Galerie Dior. At the Foundation, we stage their dialogue, recalling Alaïa's brief 1956 internship at Dior—his dream on arriving in Paris.

What affinities appear? Sozzani: Sculpted silhouettes, love of fabrics, Alaïa's New Look-like crinolines. Saillard: His clothes are timeless, impossible to date. **What legacy did he want?** Sozzani: "There must be five great fashion books, and I must be in them." He sought eternity through craft. Saillard: He knew his work stood with Balenciaga and Vionnet; he truly knew how to make. Alaïa's unique collection holds 15,000 historical pieces plus 22,000 of his own designs, accessories, photos, drawings. **What shows at La Galerie Dior?** Saillard: About 100 restored Dior masterpieces. Both exhibitions are essential: Dior's unmatched artistry and the journey of a young Tunisian who became a master—and Dior's greatest collector.

THE IMPRESSION

Date : 08/09/2025

États-Unis

[Web](#)

Page : 1/3



This Fall, Step Inside Alaïa's Never-Before-Seen Dior Collection

More than 100 designs from Alaïa's hidden Dior archive are revealed for the first time

THE IMPRESSION

Date : 08/09/2025

États-Unis

[Web](#)

Page : 2/3

This fall, La Galerie Dior is partnering with the Azzedine Alaïa Foundation for the first time to stage a pair of exhibitions highlighting Alaïa's extensive collection of vintage Dior. The dual showcases will open across both institutions, offering a rare glimpse into Alaïa's private archive of more than 600 pieces.

At La Galerie Dior, more than 100 designs from Alaïa's holdings will go on view from Nov. 20 to May 3, 2026, the majority created by founder Christian Dior with select works by Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, and John Galliano. Meanwhile, from Dec. 1 to May 3, the Azzedine Alaïa Foundation will present 30 Dior designs alongside a matching number of Alaïa's own creations, illustrating how the Tunisian-born couturier drew inspiration from the designers he most admired.

Both exhibitions are curated by Olivier Saillard, director of the Azzedine Alaïa Foundation, in collaboration with Gaël Mamine. "Christian Dior's models testify to the relentless quest that Azzedine Alaïa had unwaveringly set his heart upon," said Saillard, noting Alaïa's early fascination with the architecture of Dior's garments.

The dual shows follow Alaïa's 2023 retrospective at the Palais Galliera, which first brought his hidden Dior archive into public view. Dior has previously worked with Saillard on a series of Assouline-published books chronicling its creative directors.

THE IMPRESSION

Date : 08/09/2025

États-Unis

[Web](#)

Page : 13/3

Supporting the exhibitions, Rizzoli will publish *Azzedine Alaïa's Dior Collection* on Nov. 19, while Damiani will release *Azzedine Alaïa and Christian Dior, Two Masters of Couture* in December.





Date : 21/11/2025

États-Unis

[Web](#)

Page : 1/4

FASHION

Azzedine Alaïa's Personal Dior Collection Goes on Display for the First Time

Dual exhibitions in Paris explore Christian Dior through the eyes of one of fashion's greatest creators—and collectors.

by **Carolyn Twersky Winkler**

November 21, 2025

A new exhibition, open now at La Galerie Dior in Paris' fashionable eighth arrondissement, explores Christian Dior and his work, but through an entirely new lens: that of Azzedine Alaïa's. For decades, Alaïa quietly collected clothing he admired, snapping up couture from both the biggest names and rising artists of the day. By the time of his death, in 2017, the designer had acquired nearly 20,000 pieces—600 of which were by Monsieur Dior himself. With the opening of *Alaïa's Dior Collection* and another upcoming show, *Azzedine Alaïa and Christian Dior, Two Masters of Couture* (which will debut at the Azzedine Alaïa Foundation next month) the two men are put into conversation in more ways than one. The former shows just how much Alaïa was an admirer and a guardian of Dior's work and legacy.

Growing up in Tunisia, Alaïa discovered the French fashion house from a young age, and quickly developed an appreciation of the label's founder, Christian Dior. When Alaïa left his home to learn the ways of Parisian couturiers in 1956, he was hired by Dior. While the North African designer had a short stint at the brand, the experience was an impactful one. For over 50 years, Alaïa not only collected Dior's designs, he also sought out the work of his successors, from Yves Saint Laurent to John Galliano.



One hundred and forty pieces are on display at La Galerie Dior, 101 of which are on loan from the Azzedine Alaïa Foundation and are being shown for the first time. Alaïa's own work is not on view at La Galerie, but his presence is felt, thanks to the curation by Olivier Saillard, director of the Fondation Azzedine Alaïa; the Foundation's archivist, Gaël Mamine; and Olivier Flaviano, director of La Galerie Dior. Alaïa was known to be especially attracted to Dior's silhouettes and his invention of the line, which is celebrated in the show via taffeta evening dresses featuring wasp waists and full skirts. Alaïa was expansive in his collecting of Dior—acquiring pieces that showcased a range of techniques, making for an incredibly comprehensive exhibition.

In addition to clothing, visitors will find documents (including Alaïa's original employee contract at Dior), sketches from the couturier, and correspondence between the two men.





Date : 21/11/2025

États-Unis

Page : 4/4

[Web](#)

A little way down the Seine, at the Azzedine Alaïa Foundation, more from the Tunisian designer's Dior collection will be placed on display beginning December 15. This time, they'll be joined by Alaïa's own creations to demonstrate Dior's influence on his work. Alaïa's fashion legacy exists far outside of his vast personal collection of clothing and accessories—but seeing the late designer as an artist and an admirer forms that much clearer of a picture of him.

Azzedine Alaïa's Dior Collection is open at La Galerie Dior through May 6, 2026. Azzedine Alaïa and Christian Dior, Two Masters of Couture is open at the Azzedine Alaïa Foundation from December 15, 2025 through May 3, 2026.